

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

1er JUIN 1937 (N° 139)

SERVICE DE 13 HEURES

COMMUNIQUE DU CONSEIL DE DEFENSE DE BILBAO

BILBAO - 1er Juin - Front de Biscaye - Nos troupes, dans un mouvement offensif ont amélioré nos lignes dans les secteurs de Yurre et du Llaro, dépassant ces villes et occasionnant à l'ennemi de lourdes pertes.

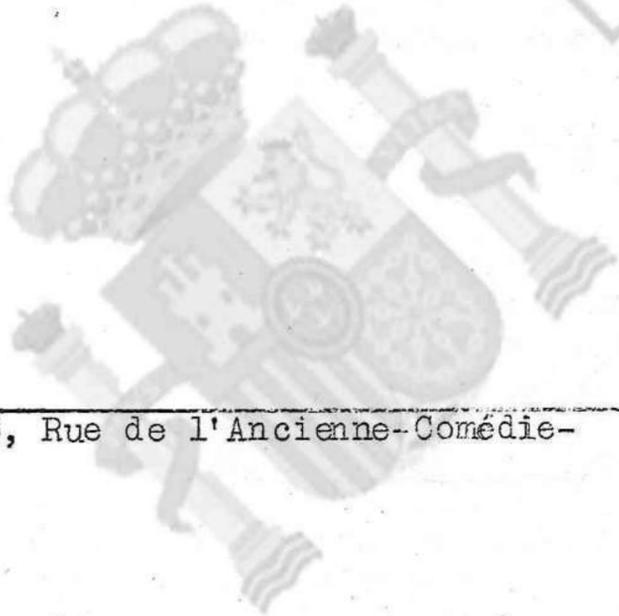
Front d'Alava - Notre artillerie a bombardé avec efficacité les positions rebelles du secteur d'Orduna. Dans une attaque contre les positions avancées rebelles, nous avons pris aux factieux deux mitrailleuses lourdes, un fusil-mitrailleur, et beaucoup de munitions, en lui infligeant de lourdes pertes.

Front de Burgos - Tranquillité. Trois soldats se sont présentés dans nos lignes par Orduna, et deux par Villaro, tous avec armement et munitions.

(Agence Espagne)

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne-Comédie-

Le Gérant : Jean Fouquet.



AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

1er JUIN 1937 (N^o 139)
SERVICE DE 14 HEURES

DANS LES MILIEUX ESPAGNOLS DE GENEVE ON FAIT OBSERVER QUE C'EST A L'
AIDE D'UN NAVIRE DE CONTROLE QUE L'ESCADRE ALLEMANDE A BOMBARDE
LE PORT ESPAGNOL D'ALMERIA

Genève 1er Juin- M. Alvarez del Vayo a quitté Genève au début de l'après-midi à destination de Paris. Dans les milieux espagnols de Genève on s'élève avec énergie contre les explications données par l'Allemagne, d'après lesquelles le bombardement d'Almeria serait la réplique légitime au bombardement par les avions gouvernementaux d'un croiseur allemand effectuant une mission de contrôle. On fait observer dans la délégation espagnole que non seulement les avions gouvernementaux espagnols ont essuyé le feu d'un navire allemand ancré dans le port d'Ibiza, mais que, et c'est là souligne-t-on le fait essentiel, le "Deutschland" n'avait à aucun degré la qualité de navire-contrôleur. Il se trouvait illégalement dans la baie d'Ibiza; et sa présence à Ibiza n'avait d'autre but que de prêter secours aux forces insurgées. Par contre, ajoute-t-on dans les milieux espagnols de Genève, c'est à l'aide d'un navire de contrôle que l'escadre allemande a bombardé le port espagnol d'Almeria. (Agence Espagne)

LA COMPOSITION DE L'ESCADRE ALLEMANDE QUI A BOMBARDE ALMERIA

Valence 1er Juin- Le Ministère de la Défense Nationale (marine) communique les noms de l'escadre allemande qui a bombardé hier matin le port et la ville d'Almeria. Ce sont: le cuirassé "Admiral Scheer" et les quatre destroyers "Leopard", "Luch", "Wolssen", et "Pantera". (Agence Espagne)

L'ARMEE DU NORD A ETE REORGANISEE

Valence 1er Juin- Le Ministère de la Défense Nationale communique: L'armée du Nord vient d'être réorganisée. Elle se composera dorénavant de deux grandes unités dépendant directement du Ministère de la Défense Nationale: l'armée du Pays Basque et celle des Asturies-Santander. Sous les commandements respectifs des Généraux Mariano Gamir Uribarri, et Llano de Encomienda. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

1er JUNE 1937 (N° 139)

SERVICE DE 17 HEURES

NOUVEAUX DETAILS SUR LE BOMBARDEMENT DE ALMERIA

ALMERIA - 1er Juin - (du correspondant spécial de l'Agence Espagne)

De tous les témoignages recueillis au cours de notre enquête menée en compagnie de quelques autres représentants de la presse étrangère, il ressort nettement que la nouvelle tragédie d'Almería dépasse de beaucoup le cadre de représailles. Bien qu'effectué avec d'autres moyens, le bombardement d'hier a eu des effets de destruction tels que les noms de Durango et de Guernica sont impérieusement évoqués.

Ainsi, il est avéré maintenant que les bateaux allemands se sont partagés la besogne, chacun ayant à charge de bombarder un quartier. Ce n'est vraiment que grâce à un heureux hasard, que le nombre des victimes - 30 morts et 200 blessés - n'a pas été plus considérable encore. Car ce chiffre est relativement bas malgré tout si l'on tient compte de l'intensité du bombardement effectué. Le témoignage du Docteur Lopez Rodriguez est à cet égard d'un intérêt particulier. En effet celui-ci, en dépit du danger se rendit hier sur un point élevé de la ville d'où il observa le bombardement. Le docteur Rodriguez a pu constater que le bombardement avait été effectué par les bateaux allemands avec le propos délibéré de ne pas épargner un seul quartier.

En compagnie du Docteur, le correspondant de l'Agence Espagne a visité l'hôpital militaire où l'on amène depuis hier les malades et les blessés de toutes catégories, car depuis hier l'hôpital civil n'existe plus. Depuis le bombardement, la ville d'Almería se trouve entièrement privée d'électricité ce qui rend pratiquement impossible l'utilisation d'un grand nombre d'instruments et d'appareils nécessaires aux opérations chirurgicales, et notamment des projecteurs.

Tous les malades et tous les blessés sans exception demandent aux médecins et aux infirmières à ce qu'on les transporte à leur domicile et ils insistent malgré le danger que peut présenter pour eux un transport. L'horreur traditionnelle chez les gens du peuple pour l'hôpital a été renforcée ici par les faits puisqu'en Espagne il semble bien que les hôpitaux ne soient jamais respectés par les bombardements.

En effet l'hôpital civil est entièrement détruit et l'hôpital militaire faillit l'être par un obus de gros calibre qui, par bonheur, tomba dans le jardin.

Comme nous l'avons dit hier trente-neuf immeubles ont été entièrement détruits à Almería ; pourtant ce dont on ne se rend pas compte à première vue, ce sont les dégâts très sérieux à l'intérieur de certaines maisons dont les façades n'ont pas été touchées, mais qui ont été atteintes et rendues inhabitables.

(Agence Espagne)

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne-Comédie-

Le Gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

1er JUIN 1937 (N° 139)
SERVICE DE 19 H.

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Valence 1er Juin- ARMÉE DE TERRE -

Centre- Sur le front de Navacerrada, les troupes républicaines ont occupé l'importante position de Cabeza Grande, et ont avancé leurs lignes jusqu'aux environs immédiats de la Granja, où se produisit un violent combat. Notre aviation a coopéré à ces opérations, bombardant San Idelfonso, Balsain, Cabeza Grande, Lom de Matabueyos, où l'ennemi possède de sérieux retranchements, Revengo et ses environs.

Nord- Biscaye: Nos forces, au cours d'une offensive, ont amélioré nos lignes dans le secteur de Yurre et de Valiar, et ont dépassé ces villages.

Au cours d'une attaque contre les avant-postes rebelles, dans le secteur d'Orduna, nous avons pris aux insurgés deux mitrailleuses, 1 fusil-mitrailleur, plusieurs fusils, et de nombreuses munitions.

Asturies- Dans le secteur du Ponton, nos forces se sont emparées de trois sommets dominant la vallée d'Arcenario, rendant inutilisable l'usine électrique de Pino. L'avance réalisée a été de 5 kilomètres.

Sud- Nos "dynamitéros" ont fait sauter un train qui transportait des troupes et des munitions par la voie ferrée de Pedro Abad à Pozoblanco.

ARMÉE DE L'AIR-

Un trimoteur républicain a rencontré à huit Milles de la côte, cinq trimoteurs ennemis venant de Palma de Majorque. Deux de ces trimoteurs prirent la fuite jetant leurs bombes à la mer, quant aux autres, ils engagèrent le combat avec l'appareil républicain qu'ils abattirent. Après quoi ils lancèrent leurs bombes à la mer et regagnèrent leur base.

Ce combat qui nous a valu trois victimes, en a indubitablement évité beaucoup d'autres en empêchant un bombardement. (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

1^{er} JUIN 1937 (N° 139)

SERVICE DE 12 HEURES 30

DE NOMBREUSES CONDOLEANCES PARVIENNENT AU GOUVERNEMENT REPUBLICAIN A LA SUITE DU
BOMBARDEMENT D'ALMERIA

VALENCE - 1^{er} Juin - De très nombreux messages de condoléances sont parvenus à la Présidence du Conseil à l'occasion du bombardement d'Almería par une escadre allemande. La plupart de ces témoignages de sympathie viennent de l'étranger, et notamment des Républiques américaines. (Agence Espagne)

LE SECRETAIRE GENERAL DE LA C.N.T., A ASSURE LE GOUVERNEMENT NEGRIN DE L'APPUI
MORAL ET MATERIEL DE SON ORGANISATION

VALENCE - 1^{er} Juin - Aujourd'hui à midi une délégation de la Confédération Nationale du Travail (C.N.T) s'est rendue chez le Président du Conseil. L'entrevue qui a eue le caractère le plus cordial a duré une demie heure. M. Mariano Vazquez, Secrétaire Général de la C.N.T. a déclaré à M. Négrin que son Gouvernement pouvait compter avec l'appui moral et matériel de l'ensemble de la C.N.T., en ces graves moments, pour tout ce qui est de la défense de la dignité de la République et de l'intégrité du territoire espagnol. (Agence Espagne)

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne-Comédie -

Le Gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

1er JUIN 1937 (N° 132)

SERVICE DE 20 HEURES

LES REPUBLICAINS S'EMPARENT DE LA GRANJA, A QUATORZE KILOMETRES DE SEGOVIE

Madrid, 1er Juin - A la suite d'une brillante opération, les troupes républicaines se sont emparées aujourd'hui de La Granja, dénommée également San Ildefonso.

La prise de ce village de plus de 4.000 habitants constitue un succès important. En effet, les républicains ont ainsi franchi la Sierra de Guadarrama, et se trouvent à quatorze kilomètres de Ségovie, qu'ils tiennent à présent sous le feu de leurs batteries.

San Ildefonso est célèbre par son Palais Royal et ses jardins imités de ceux de Versailles. Les rois espagnols avaient fait de ce Palais leur résidence d'été.

(Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

1er JUIN 1937 (N° 138)

SERVICE DE 24 HEURES

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

VALENCE, 1er Juin.- ARMÉE DE TERRE.- Centre.- Au cours de la nuit dernière, l'ennemi a tenté d'effectuer une attaque dans le secteur du Pont des Français et une autre dans le Parc de l'Ouest. Il a été repoussé très énergiquement.

Sur le front de Navacerrada, l'activité de nos troupes s'est poursuivie. Nous avons conquis de nouvelles positions et amélioré celles que nous avions occupées au cours de la journée précédente. L'ennemi a abandonné un grand nombre de morts et nous avons fait plusieurs prisonniers parmi lesquels des Marocains. Nos troupes se sont emparées d'une mitrailleuse, d'un certain nombre de fusils et d'abondantes munitions.

Rien à signaler sur les autres fronts de cette armée.

Huit soldats déserteurs du camp des insurgés sont passés dans nos lignes.

Nord.- Biscaye - Sur le front Nord, duels d'artillerie et fusillades sans conséquence pour nous.

Sur les fronts Centre et Sud, rien à signaler.

Cinq soldats avec leur armement sont passés dans nos lignes.

Asturies.- A Oviedo, rien à signaler. A Escamplero, mitraillades et cannonades sur les positions rebelles de Tamargo et du Monte Cimero. Une patrouille républicaine a attaqué à coups de grenades à main, la Centrale électrique de La Una qui a été détruite; les rebelles qui la défendaient, ont été tués.

Deux soldats et onze civils venant du camp des insurgés sont passés dans nos lignes.

Sur le front de Santander, neuf soldats et plusieurs civils sont également passés dans nos lignes.

Sur les autres fronts, rien à signaler.

ARMÉE DE L'AIR.- Centre.- L'aviation a continué à coopérer aux opérations qui ont eu lieu sur le versant Nord de la Sierra, dans le secteur de la Granja. Sur la route de Segovie, à Revenga, 6 monoplans et onze biplans ont bombardé les concentrations ennemies. Aux alentours de cette route, quinze appareils de chasse ont protégé l'action de dix huit appareils de bombardement qui ont attaqué, avec une grande violence, les positions de l'ennemi, sur les routes de Segovie à la Granja, et de Segovie à Revenga. Ceux-ci ont notamment bombardé les batteries des insurgés qui s'y trouvaient et qui ont été réduites au silence par ce bombardement. Tous ces services ont été effectués sans aucune perte de notre côté. (Agence Espagne)

DES AVIONS FACTIEUX TENTENT, EN VAIN, DE BOMBARDER CARTHAGÈNE.-

CARTHAGÈNE, 1er Juin.- A l'aube, des avions factieux ont essayé de bombarder la ville. Mais l'intervention de batteries anti-aériennes républicaines, les a mis en fuite. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gér-nt : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

2 JUIN (N° 139)

SERVICE DE DEUX HEURES DU MATIN

QUOTIDIEN

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE DE VALENCE SUR LES EVENEMENTS D'ALMERIA

VALENCE, 1er Juin.~ La Presse de ce soir comme celle de ce matin, consacre ses articles de fond aux événements d'Almeria et aux deux bateaux marchands républicains qui ont été dernièrement coulés.

" Frente Rojo " organe du Parti Communiste espagnol, estime que les gouvernements anglais et français qui, malgré les protestations de ceux qu'ils représentent ont suivi jusqu'à présent, une politique de faiblesse à l'égard de l'Italie de l'Allemagne, doivent changer de ligne. Il ajoute que le maintien de leur politique serait dorénavant considéré comme une collaboration efficace aux plans du fascisme et conduirait fatalement à une catastrophe. " Frente Rojo " signale que les dirigeants de l'Internationale Ouvrière Socialiste et de la Fédération Syndicale Internationale, ont également une énorme responsabilité. Et ils posent pour eux le dilemme suivant : ou bien ils s'adaptent aux exigences des grandes masses des travailleurs ou bien ils se font les complices de la politique criminelle du fascisme.

" La Voz Valenciana " organe de la Gauche Républicaine, estime de son côté, que le retrait de l'Italie et de l'Allemagne du contrôle, n'est qu'un stratagème désespéré dont le but est de sauver Franco coûte que coûte.

" La Correspondencia de Valencia " organe de l'Union Générale des Travailleurs, rappelle que les Baléares devaient être contrôlées par la flotte française. Elle se demande donc ce que pouvaient bien y faire les navires de guerre italiens et allemands, ajoutant que leur présence à Ibiza ou à Palma de Majorque, ne saurait être une raison suffisante pour que Ibiza et Palma de Majorque soient assurés contre tous risques de guerre. L'Organe de l'U.G.T. déclare " Valence, Barcelone, Castellon, Reu, Port-Bou et plusieurs autres localités de la cote méditerranéenne, ont été dernièrement bombardés par des avions et des navires ayant pour base les Baléares. Mais, d'après Hitler et Mussolini, nos avions ne doivent pas aller à Ibiza ou à Majorque pour y effectuer un raid à titre de légitimes représailles. "

" Nosotros " Organe de la Fédération Anarchiste Ibérique écrit : " Proletaires de tous les pays, qu'attendez-vous ? " et s'adressant au prolétariat espagnol l'organe de la F.A.I. déclare : " Camarades, abandonnez toutes querelles et toutes rancunes ! Dans le grave moment que l'Espagne honnête traverse, sérénité ! tous contre l'ennemi commun : le monstre fasciste ! " (Agence Espagne)

A LA SUITE DU BOMBARDEMENT D'ALMERIA PAR LE FLOTTE ALLEMANDE, LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL ETUDIE LES TERMES DE LA PROTESTATION QU'IL ENVERRA AU COMITE DE LONDRES

VALENCE, 1er Juin.~ Le Conseil des Ministres s'est réuni ce soir pour étudier les termes de la protestation, que le Gouvernement espagnol se propose d'adresser au Comité de non-intervention, à la suite du bombardement d'Almeria par la flotte allemande. (Agence Espagne)

LA LIGUE CONSULAIRE HISPANO-AMERICAINE ADRESSE SES CONDOLEANCES A M. GIRAL POUR LES DEGATS CAUSES PAR LE BOMBARDEMENT DE VALENCE

VALENCE, 1er Juin.~ Une Délégation de la Ligue Consulaire Hispano-Américaine, a rendu aujourd'hui visite à M. Giral, Ministre des Affaires Etrangères, afin de lui exprimer ses condoléances pour les dégâts et les victimes causés dernièrement par le bombardement de Valence. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

2 JUIN 1937 (N^o 179)
Téléphone DANTON 56-87

SERVICE DE TROIS HEURES DU MATIN

QUOTIDIEN

A LA SUITE DU BOMBARDEMENT D'ALMERIA, L'U.G.T., LE PARTI SOCIALISTE & LE PARTI COMMUNISTE ESPAGNOIS DEMANDENT A L'I.O.S., LA F.S.I. & L'I.C. UNE ACTION COMMUNE

VALENCE, 1er Juin.- L'Union Générale des Travailleurs, le Parti Socialiste Espagnol et le Parti Communiste Espagnol, ont adressé à la Fédération Syndicale Internationale, à l'Internationale Ouvrière Socialiste, à l'Internationale Communiste et à toutes leurs sections nationales, la note suivante :

" Une agression infâme qui dépasse tous les crimes commis sur notre sol par le fascisme allemand et italien, vient d'être effectué dans les eaux d'Almeria par l'escadre nazie qui exerce le contrôle. Violant toutes les règles du droit et les accords internationaux, les canons de la marine de guerre allemande, ont bombardé avec rage notre ville et l'ont ensanglantée. Devant cet acte de guerre intolérable, manifestation des desseins belliqueux du fascisme, nous, ouvriers et paysans d'Espagne, masses de travailleurs de notre Peuple, luttant à l'avant-garde contre le fascisme national et international et qui, en défendant notre liberté, défendons le Prolétariat mondial contre les horreurs d'une guerre féroce, nous nous adressons à vous, camarades de l'Internationale Ouvrière Socialiste, de l'Internationale Communiste, de la Fédération Nationale Internationale, nous nous adressons à tout le Prolétariat militant dans les Partis ouvriers et dans les Organisations syndicales, en vous demandant l'intensification de la solidarité avec le peuple d'Espagne qui vient de se voir, à nouveau, attaqué d'une façon criminelle dans ses maisons, et dans la personne de ses fils désarmés. Nous vous demandons d'exercer une pression sur vos Gouvernements pour qu'ils agissent avec énergie, sur les gouvernements fascistes qui attaquent avec cette violence nos populations civiles, mettant en danger la vie des vieillards, des femmes et des enfants. A vous, qui constituez l'avant-garde du Prolétariat mondial, nous demandons de nouveau, l'action commune la plus résolue, afin de mobiliser la solidarité de tous les peuples qui sont décidés à empêcher que les plans du fascisme ne se réalisent et ne menacent le monde d'une conflagration. Vive la solidarité prolétarienne internationale contre le fascisme ! Debout avec le Peuple d'Espagne ! Debout pour la Paix et la Liberté du Monde ! Signé : Lamónada, Jose Diaz, Felipe, Pretel " (Agence Espagne)

UN APPEL DES JEUNESSES SOCIALISTES UNIFIEES D'ESPAGNE A L'INTERNATIONALE DES JEUNESSES SOCIALISTES, ET A L'INTERNATIONALE COMMUNISTE DES JEUNES

VALENCE, 1er Juin.- La Fédération Nationale des Jeunes socialistes unifiées a adressé un télégramme à l'Internationale des Jeunes Socialistes et à l'Internationale des Jeunes Communistes, leur demandant de mobiliser toutes leurs sections contre le fascisme. (Agence Espagne)

UNE NOTE DU COMITE EXECUTIF DE LA GAUCHE REPUBLICAINE

VALENCE, 1er Juin.- Le Comité exécutif de la Gauche Républicaine publie la note suivante :

" En ce moment d'une extrême gravité, la gauche républicaine renouvelle son adhésion au Gouvernement légitime de la république qui incarne le Front Populaire et défend notre indépendance menacée par les agressions maintenant ouvertes de l'Italie et de l'Allemagne. Nos adhérents doivent obéir aujourd'hui plus que jamais et sans réticence, aux ordres émanant du Gouvernement et des autorités qui dépendent de celui-ci, en restant chacun à son poste avec la sérénité et le courage qu'exigent les circonstances. " (Agence Espagne)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie n Le Gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

2 JUIN 1937 (N° 139)

SERVICE DE 11 heures

QUOTIDIEN

LA VIE HEROIQUE ET TERRIFIANTE DES FEMMES DE BILBAO

Bilbao 2 Juin- Du Correspondant spécial de l'Agence Espagne.

Ce matin à 6 heures, j'ai pris place sur un des camions chargés de matériau de construction, qui se dirigeait vers la "ceinture fortifiée" de Bilbao; car en dépit de la pluie, de la chaleur, et des attaques aériennes, on travaille jour et nuit à renforcer encore la résistance de la fameuse "ceinture de fer".

J'ai marché dans la montagne pour l'examiner. Toutes les routes qui mènent à Bilbao sont bien défendues; lentement, de grands boeufs traînent le ciment et les barres de fer, qui serviront à la construction de retranchements et de parapets. Des mulets grimpent le long des sentiers escarpés, amenant de l'eau et des vivres aux hommes qui accomplissent ce dur travail.

Dans certains endroits où la besogne est plus facile, on emploie aussi des femmes. J'ai causé avec une jeune fille de 17 ans. Elle riait: "Lorsque nous portons nos paniers de terre, et que nous remplissons des sacs de sable, lorsque nous piochons et creusons le sol, nous chantons: tout paraît plus facile alors", dit-elle. "Quelle chance qu'il pleuve aujourd'hui, quand il fait beau, j'ai si peur des avions de bombardement. Le travaille ici de 7 heures du matin à 7 heures du soir. Je gagne 6 pesetas 50, et on me donne à manger. C'est dur, mais je suis fière de pouvoir travailler pour ma ville."

Et la jeune ouvrière ajouta: "Bientôt nous n'aurons plus le courage de continuer à habiter chez nous à Las Arenas. Hier, vers 4 heures de l'après-midi, des bombes sont tombées sur trois maisons voisines de la nôtre. D'où venaient les projectiles? Nous n'avons rien vu; nous n'avons entendu le moteur d'aucun avion; on n'avait pas donné l'alarme. Par un heureux hasard, personne ne se trouvait dans les maisons, car maintenant elles sont en ruines. Ces maisons sont situées de telle sorte qu'elles peuvent être bombardées par des bateaux de guerre. Mais personne sait exactement d'où viennent les bombes et les obus. Mon oncle m'a raconté que ces obus sont plus grands que ceux que peuvent tirer les canons des navires rebelles. Tout le monde croit dans le village que ce sont de nouveau "Los Alemanos", les Allemands. Près du port il y a des femmes qui demeurent jour et nuit dans les abris, avec leurs enfants. La nuit, elles font la lessive. Elles sont si fatiguées et si nerveuses que pour elles, le moindre oiseau devient un avion. Oui, nous avons terriblement peur de ces tirs mystérieux."

La pluie tombait; le front était calme. La jeune interlocutrice sourit et reprit son travail. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

2 JUIN 1937 (N° 139)

SERVICE DE 14 HEURES

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Valence 2 Juin- Centre- L'ennemi a attaqué dans le secteur du Pont des Français, et dans celui du Parc de l'Ouest. Les forces républicaines l'ont énergiquement repoussé.

Sur le Front de Navacerrada, l'offensive des troupes républicaines continue. Hier, l'armée républicaine a occupé de nouvelles positions, et a amélioré celles qu'elle avait conquises la veille.

L'aviation a continué à coopérer aux opérations qui se déroulent sur la pente Nord de la Sierra, et dans le secteur de la Granja. Six monoplans et onze biplans ont bombardé des concentrations ennemies sur la route de Segovie à Revenga. Quinze appareils de chasse protégés par une escadrille de 18 autres appareils, ont bombardé avec une grande intensité les positions ennemies sur la route de Segovie à la Granja, et sur celle de Segovie à Revenga, notamment les points où plusieurs batteries des insurgés avaient été placées, réduisant celles-ci au silence.

Nord- Biscaye: Dans le secteur de Dima, les forces républicaines ont occupé le village de Aranzazu. Elles ont ensuite poursuivi leur avance au-delà de ces villages. Dans les autres secteurs, rien à signaler.

Asturies- Dans le secteur d'Escamplero, mitrailleurs et canonnades contre les positions rebelles de Tamargo et du Mont Címero. Une patrouille républicaine a procédé à l'attaque de la Centrale Electrique de La Una, en se servant de grenades à main. La Centrale Electrique a été détruite, et les rebelles qui la défendaient, ont péri sous les décombres. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone: DANTON 56-87

2 JUIN 1937 (N° 139)

Service de 22 HEURES

QUOTIDIEN

UN GRAND DISCOURS POLITIQUE DE M. ALVAREZ DEL VAYO, PREMIER DELEGUE DE L'ESPAGNE A LA SOCIÉTÉ DES NATIONS, AU BANQUET DE LA PRESSE ANGLO-AMÉRICAINE EN FRANCE

Paris, 2 juin - M. Alvarez Del Vayo, ancien Ministre des Affaires Etrangères d'Espagne et premier délégué de l'Espagne à la Société des Nations, a été aujourd'hui l'hôte de la presse anglo-américaine à Paris. A l'occasion du banquet offert en l'honneur de M. Alvarez Del Vayo, celui-ci a prononcé un important discours politique.

M. Alvarez Del Vayo exprima tout d'abord la satisfaction qu'il ressentait à se trouver au milieu de ses confrères de toujours, et parmi lesquels il en voyait plusieurs qui avaient été pendant de longues années ses compagnons de lutte pour la liberté et l'indépendance de la presse.

S'il a pu rendre quelques services dans le domaine de la politique extérieure à la cause de son pays, qui est la cause générale de la paix, c'est surtout, dit-il, à ses années de journalisme qu'il en est redevable.

"Par notre profession, déclare M. Alvarez Del Vayo, nous nous trouvons dans une situation exceptionnelle pour aborder les faits concrets et nous mouvoir sur le terrain des réalités. Notre connaissance directe de la situation nous a convaincu que, dans le monde actuel, la majorité des hommes est animée d'une volonté de paix, volonté sur laquelle on peut, avec une conception claire et de la décision, édifier une politique de paix solide.

"Nous savons tout ce qu'il y a de factice dans la prétendue fermeté de ceux, à qui une déplorable faiblesse de l'attitude des grandes démocraties, a permis, ces dernières années, de soumettre l'Europe à la menace constante de leurs méthodes insolentes de terreur."

Parlant de la Société des Nations, M. Alvarez Del Vayo dit que s'il plaide pour une "vitalisation" de la S.D.N., il l'a fait parce qu'il était convaincu que cela n'exposait pas l'institution de Genève à quelque attitude désespérée et héroïque qui, au nom d'une vague mystique pacifiste eût mis sa propre existence en péril. C'est que, derrière le projet et l'idée que représente la S.D.N., il y a des millions d'hommes décidés à la soutenir, et qui n'attendent que le moment où, prenant conscience d'elle-même, la Société des Nations adoptera une position résolue, pour se mettre aussitôt à ses côtés, et pour la soutenir dans toutes ses décisions.

"Lorsqu'en septembre dernier, l'Assemblée prit l'attitude que l'on sait, à propos de la question qui se posait d'exclure un Etat membre, ceux qui ont perdu la foi en cette force de paix en puissance qui existe dans le monde, prévoyaient les pires catastrophes. En fait, la Société des Nations fut renforcée. Et il en sera de même toutes les fois qu'elle adoptera la seule ligne possible et que, s'appuyant sur cette volonté de paix, elle renoncera à ce que je qualifiais récemment de politique équivoque, et qui consiste à sacrifier les présents aux absents, ou à tenir compte des réactions des adversaires plus que de celles des amis."

Faisant allusion à l'incident du "Deutschland" et au bombardement d'Almería, M. Alvarez Del Vayo précisa que, quarante-huit heures après le dépôt de sa communication à la Société des Nations, il ne lui restait presque rien à ajouter à ce qu'il y avait déclaré. Il est extraordinaire, poursuivit le Ministre, que l'on continue encore à se demander d'où est partie l'agression, du bateau allemand ou des avions républicains, et qu'on laisse dans l'ombre le fait barbare et sans précédent dans l'histoire de l'Europe du bombardement de la ville d'Almería.

Et M. Alvarez Del Vayo ajoute : "En ce qui concerne l'origine même de l'incident, j'insiste sur le fait que l'élément principal de la question est le radiogramme envoyé par l'amiral allemand, et qui constitue une menace concrète et une anticipation réelle de ce qui allait se passer. Toutefois, ce qui étonne le plus, c'est que certaines gens semblent inquiets de voir se produire un incident comme celui du "Deutschland", après que, pendant plusieurs mois, les navires de guerre allemands et italiens se soient li-

A SUIVRE

.....

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

LE 2 JUIN 1937 (N^o 139)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 24 HEURES

UN GRAND DISCOURS DE M. ALVAREZ DEL VAYO, PREMIER DELEGUE DE L'ESPAGNE A LA SOCIETE DES NATIONS, AU BANQUET DE LA PRESSE ANGLO-AMERICAINE EN FRANCE

(Suite I)

.....
.....ment livrées à des actes d'agression contre les unités navales espagnoles et contre les ports loyalistes. Indépendamment des origines de l'agression dont les véritables causes pourront toujours être vérifiées, si Genève le désire, devant quelque organisme international, par exemple à La Haye - je ne fais que formuler ici une suggestion toute personnelle - l'agression du "Deutschland" n'est qu'un échelon de toute une série d'agressions résultant du non-accomplissement de la politique de non-intervention. Ou alors, est-ce que le bombardement de villes ouvertes par les avions allemands sera considéré dans l'avenir comme un fait de moindre gravité que l'incident du "Deutschland" ?

"Dans l'état actuel des choses, et à l'exclusion de toute autre décision qui, bien entendu, en découle, il est indispensable de ne pas s'écarter du chemin tracé à Genève par la résolution, votée à l'unanimité, sur le retrait d'Espagne des combattants non-Espagnols.

"En ce qui concerne la politique de non-intervention, notre proposition est bien connue; mais je n'insisterai jamais assez sur le fait que, la non-intervention étant un fait acquis, le retrait d'Espagne des combattants non-Espagnols est la seule conclusion honnête et logique de cette même politique, et qu'il constitue le plus sûr moyen d'écarter toute possibilité de voir le conflit s'étendre à l'extérieur."

M. Alvarez Del Vayo exposa ensuite la situation actuelle de l'Espagne. Se référant aux témoignages de correspondants étrangers qui avaient pu se rendre dans les deux camps et procéder à des comparaisons: "Nous désirons constamment, dit-il, cette analyse comparative. Quand, lors de sa visite à Valence, la duchesse d'Atholl m'exprima son désir de visiter le côté des rebelles, après avoir été parmi nous, je l'ai engagée à le faire."

Le premier délégué de l'Espagne à la S.D.N. dépeint alors, sur la foi de témoignages, dont le nombre s'accroît tous les jours, d'éléments qui passent volontairement au camp des républicains, le processus de décomposition qui se manifeste dans le camp des insurgés. Il établit un contraste entre l'absence de toute idée constructive chez les rebelles, incapables de rien établir en Espagne, si ce n'est un régime de terreur, et les efforts constants de la République espagnole. Avec une grande profusion de détails, M. Alvarez Del Vayo fait allusion à l'oeuvre d'extermination menée contre tous les éléments non seulement socialistes, mais simplement républicains et libéraux, oeuvre qui s'est poursuivie depuis le début de la rébellion et qui contraste avec le traitement accordé aux prisonniers, et en premier lieu aux prisonniers italiens, par le Gouvernement de la République.

"Nous n'avons pas de doute quant au dénouement de la lutte. Ce dont il s'agit, c'est de l'abrégé; et ceux qui, dans un sentiment d'humanité désirent écourter la tragédie espagnole, doivent obtenir, par tous les moyens, que l'intervention étrangère soit réduite et disparaisse. La lutte contre l'intervention, seule force de soutien de la rébellion militaire, est la forme la plus élevée et à la fois la plus pratique de la position humanitaire en ce qui concerne le problème espagnol."

Enfin, M. Alvarez Del Vayo évoque l'Espagne de demain, lorsque la guerre sera terminée, et il explique comment ce pays avec tout son potentiel militaire et politique, participera d'emblée à l'effort collectif pour assurer la paix de l'Europe.

"Mais il est indispensable que la politique des véritables démocraties prenne de la vigueur et suive, enfin, en ce qui concerne l'Espagne, une ligne claire. Il serait dangereux qu'une fois la lutte terminée, le peuple espagnol gardât l'impression

A SUIVRE

.....

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 2 JUIN 1937 (N° 139)

SERVICE DE 24 HEURES

UN GRAND DISCOURS POLITIQUE DE M. ALVAREZ DEL VAYO, PREMIER DELEGUE DE L'ESPAGNE A LA SOCIÉTÉ DES NATIONS, AU BANQUET DE LA PRESSE ANGLO-AMÉRICAINE EN FRANCE

(Suite II)

.....
.....d'être seule à devoir, en versant son sang et en luttant contre l'intervention étrangère, résoudre une situation qui intéresse à titre égal tous les peuples libres d'Europe, et que la localisation du conflit espagnol a été réalisée au prix du sacrifice exclusif du peuple espagnol, et sans que les autres pays y aient pris part.

"Comme contribution positive à la cause de la paix, il reste l'initiative du retrait des combattants non Espagnols, qui vient de recevoir à Genève l'appui autorisé et unanime du Conseil. Qu'il ne soit pas permis que d'autres faits - dont des personnes intéressées pourraient tirer parti pour détourner l'attention d'un objectif essentiel - éloignent de cette ligne claire ceux qui tiennent en main la responsabilité de la paix de l'Europe.

"Et surtout, conclut M. Alvarez Del Vayo, une fois pour toutes, que la politique de paix s'oriente vers la seule réalité positive existante : la victoire certaine de la République Espagnole!" (Agence Espagne)

A SUIVRE

u

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet